borough. Je distingue sur l'estrade Mgr Delamaire, Mgr Rumeau, Mgr Morelle, Mgr Herscher, Mgr Bruchési.

L'assemblée est cosmopolite. On y remarque, mêlés aux Français, des Anglais, des Italiens, des Espagnols, des Belges, des Suisses, des Canadiens, etc. Avec Mgr Benzler s'y sont aussi rendus les Alsaciens Lorrains, dont la décision a empêché les congressistes allemands et autrichiens de se constituer en section spéciale.

On entendit d'abord S. A. R. le prince Max de Saxe. Dans un français très pur, il entretint l'assemblée de la doctrine de saint Jean Chrysostôme sur l'Eucharistie.

Mgr Benzler vint ensuite préciser le rôle des Congrès eucharistiques internationaux. Il fut fort applaudi, ainsi que Mgr Rumeau, qui parla des Congrès régionaux.

L'allocation de *Mgr Bruchesi*, archevêque de Montréal, a suscité le plus vif enthousiasme. Avec une exquise délicatesse et un tact parfait, il rappela le passé du Canada et *convia* tout spécialement les Français au *Congrès eucharistique international de Montréal, en 1910*. Lorsqu'il termina son discours par une poésie d'un auteur canadien, dont j'ai retenu ces vers : " Albion a notre foi, la France a notre cœur," l'émotion fut intense, et l'assemblée tout entière fit à l'orateur une splendide ovation.

Voici un extrait du discours de Sa Grandeur :

" Jours bénis que les jours qui vont suivre ! Au Christ qui nous dira : " Je suis le pain vivant descendu du ciel, celui qui mange ma chair et boit mon sang vivra éternellement " nous répondrons avec Pierre : " Vous avez les paroles de la vie éternelle." Nous nous tiendrons près de Lui pour le remercier et l'adorer ; et, nos grandes fêtes terminées, nous regagnerons nos foyers, résolus de mériter aux yeux de l'Eglise le titre d'apôtres de l'Eucharistie. C'est ce que doit s'efforcer d'être le catholique de notre temps : le pape nous l'enseigne et nous le prêche. Faire aimer le Saint Sacrement davantage, faire comprendre qu'il est tout dans la vie du chrétien, amener toutes les âmes qui dépendent de nous à la communion fréquente, selon les sages directions du Souverain Pontife, tel doit être le but de nos plus généreux efforts...

L'Eucharistie, la communion, l'amour du tabernacle, voilà bien le feu sacré qu'il est de notre devoir d'entretenir, nous le sentons, surtout dans le cœur de l'enfance et de la jeunesse, pour assurer à notre pays, que l'ennemi du bien travaille, un avenir d'indéfectible foi."